

Zeitschrift: Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: - (1851)

Artikel: C'est dieu : vers écrits sur un album
Autor: Maire, P.-D.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684245>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

N° 2.

C'EST DIEU.

VERS ÉCRITS SUR UN ALBUM.

Quand tout change sur terre et que rien ne demeure ,
Que débris sur débris s'amoncellent partout ;
Comme l'eau suit son cours, quand l'heure presse l'heure
D'emporter sur ses pas ce qui reste debout ;

Quand tout esprit se perd dans un sombre dédale ,
Toute croyance au vent de l'incrédulité
Se fanant feuille à feuille et pétale à pétale ;
Quand on n'a qu'à gémir sur la réalité ;

Lorsque l'illusion n'a plus rien qui survive
Dans mon cœur doublement sevré de tout amour ,
O femme ! sur la page où tu veux que j'écrive,
Ah ! que puis-je tracer qui reste plus d'un jour !...

Il est pourtant encor, dans mon âme flétrie,
Un nom que j'ai gardé, — je l'appris au berceau, —
Un nom qui dans mon cœur fait remonter la vie,
Quand pour moi luit dans l'ombre un lugubre flambeau ;

Un nom que dans la nuit l'éclair écrit et trace,
Que proclame à son tour toute étoile qui luit,
Un nom terrible et grand devant qui tout s'efface :
Terre, cieux et soleils, et le jour et la nuit ;

Un doux nom que la bouche avec amour épelle,
Qu'à genoux on répète, en tout temps, en tout lieu,
Qu'à cette heure je lègue à ton amour fidèle :
Avenir et passé, tout est en lui, — c'est DIEU !

P.-D. MAIRE.